Le patient

LE MAGAZINE DE VOS HÔPITAUX

Trimestriel #10

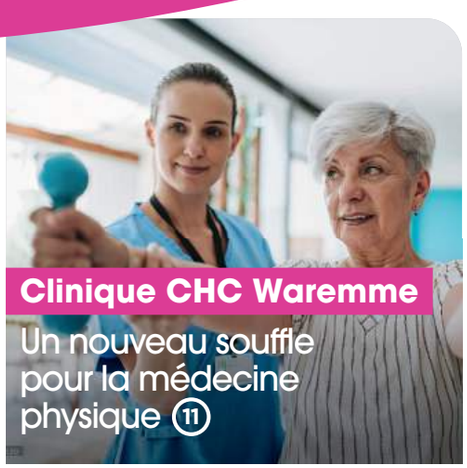
CHC GROUPE SANTÉ

UNE NOUVELLE UNITÉ DE GÉRIATRIE À LA CLINIQUE CHC HEUSY

2

Clinique CHC Hermalle

« Parachute » : reprendre confiance après une chute 4



Clinique CHC Waremme

Un nouveau souffle pour la médecine physique 11

Heusy / MontLégia

Médecine nucléaire : des technologies avancées au service des patients 6

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce nouveau numéro du « Patient » met en avant l'un des grands défis de notre système de santé : l'accompagnement des personnes âgées. A la Clinique CHC Heusy, une nouvelle unité de gériatrie a été inaugurée afin d'offrir aux patients âgés un environnement moderne, confortable et adapté à leurs besoins. Cette réalisation illustre la volonté du Groupe santé CHC de développer une prise en charge globale et pluridisciplinaire, centrée sur le maintien de l'autonomie et de la qualité de vie.

Toujours dans cette dynamique, nous vous présentons également le projet « Parachute », lancé à la Clinique CHC Hermalle. Son objectif est simple mais essentiel : prévenir les chutes chez les personnes âgées afin d'éviter leurs conséquences parfois lourdes sur la santé et l'autonomie. Une initiative concrète qui démontre combien la prévention occupe aujourd'hui une place centrale dans les soins.

Ce numéro met également en lumière plusieurs avancées médicales et thérapeutiques. Nous revenons d'abord sur la prise en charge du diabète de type 1 chez l'enfant, où l'expertise des équipes, associée aux progrès technologiques, permet aujourd'hui aux jeunes patients de mener une vie toujours plus proche de la normale.

Vous découvrirez ensuite les évolutions de la médecine nucléaire, discipline à la croisée du diagnostic et du traitement, dont les innovations ouvrent de nouvelles perspectives pour de nombreuses pathologies. Enfin, nous vous présentons l'extension et la modernisation du service de médecine physique de la Clinique CHC Waremme, un projet qui renforcera encore la qualité de la rééducation proposée aux patients.

Plusieurs sujets témoignent également de l'attention constante portée à l'expérience et au bien-être des patients. Vous découvrirez ainsi le projet « Margot », récemment récompensé lors des SPX Awards pour son approche innovante de l'accueil aux urgences. Nous mettons également en lumière le travail des sages-femmes de nos maternités, qui jouent un rôle essentiel dans le dépistage et l'accompagnement des femmes confrontées aux violences conjugales durant leur grossesse.

Bonne lecture !

LE COMITÉ DE RÉDACTION

GROUPE SANTÉ

Éditeur responsable I Sudinfo - Pierre Leerschool Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur **I Rédaction I** Vincent Liévin et F.D. **I Comité de rédaction:** Maxime Billot, Frédéric Carrier, Frédéric Cnocquart, Dr Maxime Gilles, Alain Javaux, Dr Laure Klein, Dr Philippe Marcelle, Dr Yannick Neybuch, Dr Didier Noirot, Dr Frédéric Swerts **I Coordination:** service communication du Groupe santé CHC **I Mise en page I** Sudinfo Creative **I Impression I** Rossel Printing

MARIE-THÉRÈSE
BODARWÉ

INFIRMIÈRE-CHEF

DR MIRELA
MARCU

MÉDECIN RÉFÉRENTE

UNE NOUVELLE UNITÉ DE GÉRIATRIE À LA **CLINIQUE CHC HEUSY**

Le 26 mai, le Groupe santé CHC a inauguré sa nouvelle unité de gériatrie à la Clinique CHC Heusy. Entièrement rénovée et dotée d'équipements modernes, cette unité représente un investissement d'environ 2 millions d'euros. Elle témoigne de la volonté du groupe d'offrir aux patients âgés une prise en charge globale, personnalisée et de qualité.

Ce projet s'inscrit dans le vaste programme de modernisation de la clinique, entamé en 2008. La nouvelle unité, forte de 26 places, offre un environnement conçu pour répondre aux besoins de patients au profil de plus en plus complexe, tout en améliorant les conditions de travail de l'équipe soignante.

Pour le Dr Mirela Marcu, médecin référente, cette rénovation marque une avancée concrète : « *Les espaces sont pensés pour favoriser la mobilisation, tout en réduisant le risque de chute et la désorientation. Ils offrent également aux soignants un environnement fonctionnel, favorable à la collaboration et à la coordination des soins.* » Elle insiste sur la dimension pluridisciplinaire de la prise en charge : « *La prise en charge repose sur un travail d'équipe afin d'offrir à chaque patient un accompagnement global, personnalisé et adapté.* »

Des aménagements pensés pour le **confort et la sécurité**

Adapter un bâtiment ancien aux besoins des personnes à mobilité réduite constituait l'un des principaux défis. Le département technique et des infrastructures a opté pour une cabine sanitaire adaptative équipée d'un lavabo pivotant, permettant à la fois de faciliter la toilette au lit et de dégager l'accès à la douche ou aux WC.

D'autres aménagements renforcent la sécurité et le bien-être des patients au quotidien :

- une salle de bains dotée d'une baignoire Snoezelen, propice à la détente sensorielle
- des lève-personne au plafond dans les chambres et la salle de bains
- une salle de kinésithérapie et d'ergothérapie entièrement réaménagée
- une salle à manger intégrée à l'unité, ouverte aux familles

Pour Marie-Thérèse Bodarwé, infirmière cheffe, ces changements se ressentent dans le travail au quotidien : « *Les rails au plafond facilitent la mobilisation des patients, pour plus de confort et une meilleure ergonomie.* » L'organisation de l'espace a aussi été repensée : « *Nous avons centralisé la salle de garde avec la tisanerie pour être vraiment au cœur de l'unité et éviter les va-et-vient.* »
La salle à manger, ouverte aux proches, crée un espace de partage bienvenu. Quant aux chambres, équipées d'une douche et d'un lavabo pivotant, elles facilitent autant le soin que le confort : « *C'est un vrai plus pour le bien-être du patient et le travail de l'infirmier(e)* », conclut Marie-Thérèse Bodarwé.

LA GÉRIATRIE AU GROUPE SANTÉ CHC : UNE EXPERTISE AU SERVICE DU PATIENT ÂGÉ

Avec 163 lits d'hospitalisation et 16 places en hôpital de jour répartis sur quatre sites – Hermalle, Heusy, MontLégia et Waremme –, la gériatrie est le plus important service hospitalier du Groupe santé CHC.

Le vieillissement de la population place les soins aux personnes âgées au premier rang des enjeux de santé publique. En Belgique, l'espérance de vie atteint aujourd'hui 80 ans pour les hommes et 84 ans pour les femmes. Les plus de 80 ans, dont le nombre ne cesse de croître, cumule souvent pathologies chroniques, polymédication et risque de perte d'autonomie. Face à cette réalité, la gériatrie – reconnue comme spécialité médicale depuis 2007 – propose une approche holistique et pluridisciplinaire.

La gériatrie s'adresse principalement aux personnes de 75 ans et plus, même si l'âge n'est pas le critère déterminant : c'est avant tout le profil de fragilité qui oriente vers le service. Le Dr Sophie Allepaerts, cheffe de service, résume la philosophie de la discipline : « *On se tourne vers nous pour avoir une évaluation complète du patient. Nous commençons par évaluer ses fragilités : physiques, psychologiques, neuropsychologiques, nutritionnelles… L'évaluation gériatrique standardisée, toujours réalisée en équipe, constitue notre principal outil. Ensuite, nous définissons un plan de soins destiné à maintenir ou rétablir l'autonomie fonctionnelle du patient et à lui garantir la meilleure qualité de vie possible.* »

Au sein du Groupe santé CHC, la prise en charge gériatrique repose sur quatre piliers :

- **L'hospitalisation aiguë**, pour les patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge

DR SOPHIE
ALLEPAERTS

CHEFFE DU SERVICE DE GÉRIATRIE DU GROUPE SANTÉ CHC

temporaire en dehors de leur milieu de vie habituel. Une fois la phase aiguë traitée, l'équipe pluridisciplinaire accompagne la récupération fonctionnelle et prépare le retour à domicile ou une orientation adaptée, dans les meilleures conditions de sécurité.

- **L'hôpital de jour gériatrique :** en une seule journée, les patients ne nécessitant pas d'hospitalisation complète bénéficient d'une évaluation globale : consultation gériatrique, bilan multidisciplinaire et examens complémentaires. Les motifs de prise en charge sont variés : chutes, perte de poids, troubles de la mémoire ou du sommeil, ostéoporose, incontinence…

- **La liaison gériatrique :** l'équipe gériatrique se déplace dans les autres unités pour accompagner les patients âgés hospitalisés hors du service spécialisé. Elle contribue aussi à préparer et sécuriser le retour à domicile ou le projet de sortie.

- **La consultation gériatrique** permet d'obtenir un avis spécialisé sans nécessiter une hospitalisation complète ou un séjour en hospitalisation de jour, notamment dans le cadre d'une pré-hospitalisation ou pour un suivi rapproché et adapté de la personne âgée.

Médecin cheffe de service :
Dr Sophie Allepaerts, gériatre

Médecin référente :
Dr Mirela Marcu, gériatre

Infirmière cheffe :
Marie-Thérèse Bodarwé

Composition de l'équipe :
1 gériatre
16 infirmier(e)s
3 kinésithérapeutes
1 ergothérapeute
1 logopède
1 neuropsychologue
1 diététicienne
1 assistante sociale

Capacité :
26 places (24 lits d'hospitalisation et 2 fauteuils en hôpital de jour)

Localisation :
2e étage – routes 35 à 40

Prise de rendez-vous (consultation)

Clinique CHC Hermalle :
04 374 70 70

Clinique CHC Heusy :
087 21 35 93

Clinique CHC MontLégia :
04 355 43 20

Clinique CHC Waremme :
019 33 94 40

PROJET PARACHUTE : PRÉVENIR LES CHUTES PLUTÔT QUE D'EN SUBIR LES CONSÉQUENCES

Le service de gériatrie de la Clinique CHC Hermalle vient de lancer un projet destiné à prévenir les chutes, baptisé « Parachute ». Un programme qui s'étale sur huit semaines, à raison d'une séance par semaine, pour donner toutes les astuces pratiques et théoriques pour éviter les chutes aux personnes de plus de 75 ans, qui sont déjà tombées, ou qui sont à risque de chuter. Explications avec le Dr Stéphanie Wislez, gériatre à l'hôpital de jour gériatrique et en salle d'hospitalisation en gériatrie à la Clinique CHC Hermalle, porteuse du projet.

DR STÉPHANIE **WISLEZ**

GÉRIATRE À LA CLINIQUE CHC HERMALLE

« *Depuis quelques mois, nous avons développé, sur l'impulsion de notre chef de service, le Dr Sophie Allepaerts, la prise en charge des patients ayant un profil orthogériatrique, avec des pathologies orthopédiques. Cela s'est traduit notamment par une collaboration renforcée entre les services de gériatrie et de chirurgie orthopédique sur les différents sites, ou encore par ce projet « Parachute » à la Clinique CHC Hermalle* », relate le Dr Wislez.

Éviter le **cercle vicieux**

Avec l'âge, il arrive plus souvent de perdre l'équilibre et de chuter. Or, une chute est rarement anodine, comme l'explique le Dr Wislez : « *Elle peut entrainer des blessures, rendre certains gestes plus difficiles et diminuer l'autonomie. Une chute peut aussi provoquer une appréhension qui amène à bouger moins, à sortir moins souvent, et parfois à s'isoler. Et c'est là que s'installe le cercle vicieux. La sédentarité fragilise encore davantage les muscles et augmente le risque de retomber.* »

Un programme **pluridisciplinaire**

« *Le projet Parachute a directement séduit l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire de gériatrie : infirmière en chef, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, neuropsychologue, diététicienne, assistante sociale, logopède, …* », rapporte la gériatre. « *La motivation de tous les soignants était indispensable et nous avons la chance que tous les métiers aient répondu avec enthousiasme.* »

LES CHUTES EN CHIFFRES*

1 personne sur 5 de plus de 65 ans présenterait au moins 1 chute par an.

1 chute sur 10 cause un traumatisme sévère.

La probabilité de perdre son autonomie est multipliée par 3 après une chute.

*Chiffres de Sciensano

Ce projet est un programme collectif, qui se tient durant 8 semaines, à raison d'une séance par semaine. « *L'idée est d'avoir le même groupe, composé de 4 à 8 patients, chaque semaine. Ils bénéficieront de séances d'information plus théoriques (les systèmes d'aide technique, la peur de tomber, l'importance de la nutrition et d'une bonne masse musculaire, …) ainsi que de séances plus pratiques avec des exercices de prévention des chutes (renforcement musculaire, réalisation de parcours, apprentissage du relever en cas de chute,…)* », indique Stéphanie Wislez.

Pour clôturer ces huit semaines, le patient sera ensuite invité à une consultation médicale chez le Dr Wislez qui lui remettra des conseils personnalisés.

Pour **qui ?**

Ce programme est destiné principalement aux personnes de plus de 75 ans, avec de bonnes capacités cognitives, qui sont soit à risque de chutes, soit déjà tombées, soit qui ont peur de tomber.

Les patients peuvent être adressés par leur médecin généraliste, par un médecin spécialiste, par un kiné, par le service des urgences ou peuvent s'inscrire de leur propre gré.

FRANCE DAMMEL

MODALITÉS PRATIQUES

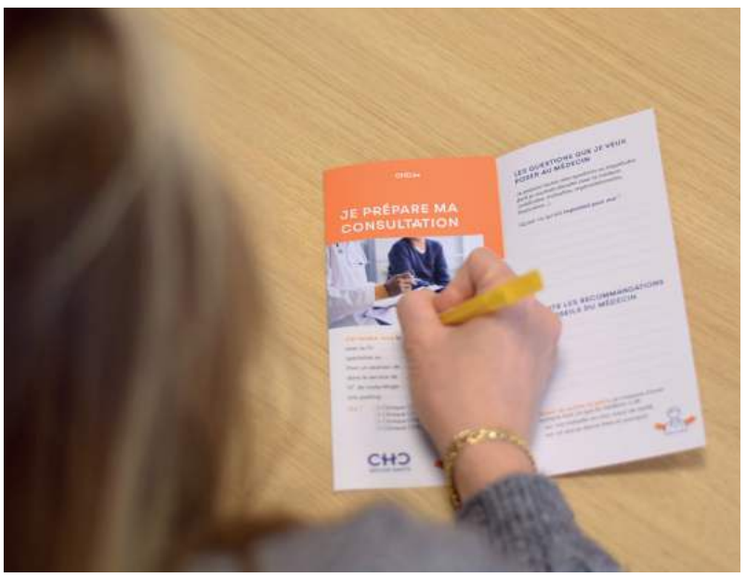
Comment s'inscrire ?

> via le service de gériatrie au **04 374 73 87** en mentionnant le programme Parachute

> via votre médecin généraliste

Prix : environ 8 euros par séance et environ 4 euros pour les BIM

PRÉPAREZ VOTRE CONSULTATION EN TOUTE SÉRÉNITÉ



CHRISTINE
DRUMMEN

COORDINATRICE TRANSVERSALE QUALITÉ ET SÉCURITÉ AU GROUPE SANTÉ CHC

Depuis peu, le Groupe santé CHC met à votre disposition une brochure intitulée « Je prépare ma consultation ». Comme son nom l'indique, elle est destinée aux patients qui se rendent en consultation chez l'un des médecins du groupe afin qu'ils puissent préparer leur consultation, chez eux, en toute sérénité.

« *Concrètement, ce document rassemble des conseils utiles pour organiser son rendez-vous, préparer les informations importantes à partager avec son médecin (ex. : la liste des médicaments que l'on prend) et noter les questions que l'on souhaite lui poser. Il aide également à penser aux documents à apporter et aux éventuelles consignes à respecter avant certains examens* », indique Christine Drummen, coordinatrice transversale qualité et sécurité au sein du Groupe santé CHC.

En **collaboration** avec les patients partenaires

Cette brochure a vu le jour dans le cadre des échanges avec le Comité de participation des patients du Groupe santé CHC. « *Lorsque nous avons évoqué l'idée d'une telle brochure, plusieurs patients partenaires se sont directement montrés intéressés à participer à sa réalisation. Une maman d'un de nos jeunes patients, par exemple, a mis le doigt sur une information très simple à y intégrer et rappeler, mais qui peut changer beaucoup de choses, à savoir le fait de pouvoir être à deux à la consultation. En effet, deux paires d'oreilles valent mieux qu'une …* », rapporte Christine Drummen.

Et la coordinatrice qualité d'ajouter : « *Si pour les soignants, ce genre d'infos paraît évident, cela ne l'est pas toujours pour les patients, et ce, tant au niveau du contenu que du vocabulaire utilisé par les équipes soignantes.* »

Une brochure **co-construite**

Christine Drummen a ainsi réalisé une revue des brochures et documents qui existaient déjà. Ensuite, la brochure du Groupe santé CHC a été co-construite avec les patients partenaires. « *Une première ébauche a été présentée. Puis, nous avons la chance d'avoir au sein de notre Comité de participation des patients une experte du vécu. Celle-ci l'a transmise à d'autres experts du vécu qui y ont apporté quelques modifications. Et enfin, le projet a été approuvé par le président du Conseil médical et la Direction médicale* ».

L'idéal est bien sûr que les patients puissent prendre connaissance de cette brochure avant de se rendre à l'hôpital. Dès lors, pour les encourager à la télécharger avant, le message de la prise des rendez-vous de la centrale téléphonique sera modifié en y incluant une référence à cette brochure.

« *Bref, ces différentes initiatives visent à rendre le patient encore plus acteur de sa prise en charge afin qu'il ose poser des questions aux équipes soignantes et signaler quand il n'a pas compris quelque chose. Une meilleure interaction entre les deux parties ne peut qu'améliorer la qualité de la prise en charge des patients* », conclut Christine Drummen

FRANCE DAMMEL

En marge de la campagne « **Ask me 3** »

Cette initiative du Groupe santé CHC s'inscrit dans la même volonté que la campagne qui vient d'être lancée par le SPF Santé publique, intitulée « Ask me 3 ». Le but est d'inciter les patients à poser trois questions essentielles lors d'une consultation :

- **Qu'est-ce que j'ai exactement ?**
- **Que pouvons-nous faire ?**
- **Pourquoi est-ce important pour moi ?**

Cette campagne fait suite aux recommandations du Centre fédéral d'expertise des soins de santé en matière d'empowerment, de décision partagée et d'utilisation d'outils facilitant la compréhension.

LE SERVICE DE MÉDECINE NUCLÉAIRE VOUS ACCUEILLE SUR LES SITES D'HEUSY ET MONTLÉGIA

Le service de médecine nucléaire du Groupe santé CHC est présent sur deux sites : la Clinique CHC Heusy et la Clinique CHC MontLégia. Que se cache-t-il derrière cette appellation « médecine nucléaire » ? Le Dr François Renier, chef du service au sein du Groupe santé CHC, nous fait découvrir les coulisses.

L'équipe de médecine nucléaire du Groupe santé CHC est composée de cinq médecins, actifs sur les deux sites, vingt technologues en imagerie médicale et quatre secrétaires. En outre, le service collabore également avec un radiopharmacien et deux radiophysiciens de l'ULB.

L'activité de médecine nucléaire comporte trois volets : le PET-scan, la scintigraphie et la thérapeutique.

Du **diagnostic...**

Tant pour le PET-scan que pour la scintigraphie, le patient se voit injecter une solution qui va ensuite émettre des rayonnements, captés par des détecteurs placés à l'extérieur du patient.

« *La scintigraphie utilise principalement des isotopes émetteurs de photons gamma (comme le technétium-99m), tandis que le PET-scanner emploie des isotopes émetteurs de positons (comme le fluor-18)* », explique François Renier.

« *Le PET-scan est principalement utilisé en oncologie, pour la mise au point et le suivi de la grande majorité de nombreux types de cancers. Pour les 20% restants, le PET-scan est utilisé pour des problématiques inflammatoires, infectieuses ou neurologiques (ex. : lors de troubles cognitifs)* », relève le Dr Renier.

« *En scintigraphie, les gamma-caméras détectent les photons gamma émis par un radiotraceur injecté au patient. Ce radiotraceur associe généralement deux éléments : un isotope radioactif, qui émet le rayonnement nécessaire à la formation des images, et une molécule vectrice, qui cible l'organe ou la fonction à étudier. Le choix de cette association dépend de l'organe exploré et de l'information recherchée* », explique le nucléariste.

Des caméras hybrides : une révolution

Une avancée majeure de ces dernières années a été le développement des caméras hybrides, qui combinent en un seul examen l'imagerie de médecine nucléaire (scintigraphie ou PET-scan) et celle d'un scanner conventionnel, permettant des examens plus précis et plus fiables sur le plan diagnostique.

...au **traitement**

Et enfin, le troisième volet de l'activité de médecine nucléaire concerne la thérapeutique. « *Il s'agit également d'utiliser des sources radioactives qui émettent des rayonnements, mais cette fois dans le but de traiter une maladie. Sur le site de la Clinique CHC MontLégia, nous avons deux chambres de radiothérapie métabolique, thérapie par radio-isotopes, qui permettent d'isoler les patients qui reçoivent des traitements radioactifs et de ces traitements, principalement dans le but de récolter leurs déchets radioactifs* », indique François Renier.

« *Ces traitements s'appliquent pour des pathologies cancéreuses, comme l'Iode 131 dans le cancer de la thyroïde, ou encore le Lutétium 177-PSMA dans le cancer de la prostate métastatique, que nous proposons déjà à nos patients depuis 2022 grâce à une collaboration avec l'Institut Jules Bordet. De nouveaux traitements devraient prochainement élargir notre arsenal thérapeutique en médecine nucléaire, raison pour laquelle le service a anticipé les choses en inaugurant cette année sa deuxième chambre de thérapie* », conclut le Dr Renier.

FRANCE DAMMEL

DR FRANÇOIS **RENIER**

CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE NUCLÉAIRE DU GROUPE SANTÉ CHC

UNE NOUVELLE GAMMA-CAMÉRA UNIQUE EN BELGIQUE À LA **CLINIQUE CHC MONTLÉGIA**

Le service de médecine nucléaire du Groupe santé CHC a récemment mis en service une nouvelle gamma-caméra SPECT/CT de dernière génération sur le site de MontLégia. Baptisé VERITON-CT 464, cet équipement représente le modèle le plus avancé de cette gamme de gamma-caméras et est actuellement le seul installé en Belgique. Éclairage avec le Dr François Renier, chef du service de médecine nucléaire.

« *La principale innovation de ce nouvel appareil réside dans son système de détection. Alors que les anciennes caméras utilisaient deux détecteurs placés de chaque côté du patient, cette nouvelle technologie repose sur 12 détecteurs mobiles répartis tout autour du corps. Résultat : des images en trois dimensions, plus précises, obtenues plus rapidement* », rapporte le Dr Renier.

Cette amélioration permet également de diminuer la quantité de produit radioactif injectée et de raccourcir la durée de certains examens, surtout pour les examens organes-centrés (cœur, poumons, reins, cerveau,…). « *Pour les patients, cela signifie des examens plus rapides, plus confortables et moins irradiants, tout en améliorant encore la précision diagnostique* », commente le chef de service.

Une voie ouverte vers la **théranostique**

La théranostique (contraction des mots « thérapie » et « diagnostic ») est une approche innovante en oncologie qui intègre l'imagerie diagnostique à des interventions thérapeutiques ciblées.

« *Au-delà de l'amélioration des performances diagnostiques, ce nouvel équipement ouvre des perspectives importantes dans le domaine de la théranostique, qui va permettre d'ajouter le versant traitement au versant diagnostique. Nous allons ainsi imager de manière beaucoup plus précise et qualitative des isotopes utilisés pour faire du traitement* », se réjouit le Dr Renier.

Le nouvel équipement a remplacé l'une des quatre gamma-caméras en service à la Clinique CHC MontLégia. Quant à la Clinique CHC Heusy, elle dispose de deux gamma-caméras. Cinq des six machines sont équipées d'un scanner (caméras hybrides). À celles-ci s'ajoute le PET-scan installé sur le site de MontLégia.

En conclusion, avec l'installation de ce système de dernière génération, le service de médecine nucléaire du Groupe santé CHC se positionne parmi les centres disposant des technologies les plus avancées en scintigraphie. Et il ne chôme pas puisqu'il a réalisé plus de 11.000 examens de ce type en 2025 au total sur les deux sites.

F.D.

Des bénéfices concrets pour le patient :

- Une réduction de l'irradiation
- Un plus grand confort grâce à un temps d'examen plus court
- Une optimisation du flux de patients et donc des listes d'attente réduites pour obtenir un rendez-vous

DIABÈTE DE TYPE 1 CHEZ L'ENFANT : UNE PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE

DR NICOLE **SERET**

DIABÉTOPÉDIATRE À LA CLINIQUE CHC MONTLÉGIA

À Liège, le service de pédiatrie du Groupe santé CHC, aujourd'hui situé à la Clinique CHC MontLégia, accompagne les enfants diabétiques de type 1 depuis plus de trente-cinq ans. Reconnu par l'INAMI comme centre de référence bénéficiant d'une convention de rééducation de l'enfant et de l'adolescent diabétiques, une équipe pluridisciplinaire s'y investit au service de l'enfant. Un suivi sur mesure et une philosophie claire : que chaque enfant puisse vivre comme les autres.

Le Dr Nicole Seret, diabétopédiatre, nous explique la particularité de cette pathologie : « *Le diabète de type 1 est la forme de diabète la plus fréquente chez l'enfant et l'adolescent. Son mécanisme est radicalement différent du diabète de type 2 des adultes : ici, c'est le système immunitaire lui-même qui attaque le pancréas. Des anticorps détruisent silencieusement les cellules bêta des îlots de Langerhans — ces cellules dont l'unique mission est de produire l'insuline. À partir du moment où l'enfant ne fabrique plus d'insuline, la seule façon de le soigner correctement est de lui en donner.* »

Priorité au **dépistage**

Depuis environ un an en Belgique, un traitement permet de freiner l'attaque auto-immune lorsqu'elle est détectée suffisamment tôt — avant même que le diabète se déclare cliniquement. « *D'où l'importance du dépistage dans les familles concernées : frères, sœurs et parents d'un enfant diabétique de type 1 ont un risque légèrement accru. Un dosage d'anticorps peut suffire à alerter à temps.* »

La première semaine : apprendre à vivre avec

Dès le diagnostic posé, l'enfant est hospitalisé. Vingt-quatre heures en soins intensifs si l'enfant est déshydraté, puis une petite semaine en pédiatrie. Des jours importants où tout s'apprend : les injections d'insuline, les mesures de glycémie, la pose d'un capteur sous-cutané, la lecture des étiquettes alimentaires. « *Pendant cette période, les équipes soignantes veillent à ce que l'enfant soit le plus autonome possible. Nous lui transmettons les informations ainsi qu'à ses parents pour les aider à gérer la maladie à la maison. Les infirmières spécialisées en éducation du patient diabétique répètent les gestes jusqu'à ce qu'ils deviennent naturels. Une psychologue accompagne ce moment particulier — parce que recevoir un tel diagnostic aussi jeune, c'est aussi une épreuve. Enfin, avant le retour à l'école, une infirmière se rend dans la classe de l'enfant pour expliquer la maladie aux camarades, aux enseignants, au professeur de gym.* » Pour rappel, avec la convention, la prise en charge est gratuite après accord du médecin-conseil de la mutualité. La distribution de matériel est aussi gratuite pour les enfants conventionnés.

La technologie au service **des petits patients**

Ces dernières années, la technologie progresse vraiment. Les piqûres au doigt multiples, longtemps incontournables, sont en grande partie remplacées par des capteurs de glucose en continu — de petits dispositifs posés sous la peau qui mesurent la glycémie en temps réel et transmettent les données aux parents et à l'équipe médicale. Plus récemment, les pompes à insuline intelligentes ont franchi un cap supplémentaire : elles ne se contentent plus d'injecter de l'insuline en continu, elles ajustent automatiquement le débit selon les variations de glycémie captées en temps réel.

Le patient doit néanmoins indiquer à la pompe ce qu'il va **consommer comme glucides**

Il n'y a qu'une chose à retenir : « *Tout est mis en œuvre pour que l'enfant puisse participer à toutes les activités de son âge, comme les autres enfants* », conclut le Dr Nicole Seret. « *Il n'existe pas d'aliments interdits, pas de régime strict imposé. Ce qu'on apprend à l'enfant et à ses parents, c'est à identifier les aliments qui contiennent des glucides — du sucre présent dans les féculents, les fruits, les laitages tout autant que dans les sucreries — et à y ajuster la dose d'insuline correspondante. La vigilance et la connaissance font la différence.* »

L'activité physique reprend aussi sa place normale dans la vie de l'enfant avec quelques ajustements suivant les efforts...

VINCENT LIÉVIN

Vidéo expliquant le diabète de type 1 chez l'enfant

Pour en savoir plus sur le diabète chez l'enfant et la convention diabète :

Les deux signes précoces à retenir

1. Soif intense et inhabituelle, bouche sèche

2. Urines très fréquentes, y compris la nuit

Si le diabète n'est pas traité rapidement, d'autres signes plus graves apparaissent :

1. Fatigue marquée, perte d'énergie soudaine

2. Amaigrissement rapide sans raison apparente, déshydratation

3. Nausées, douleurs abdominales, vomissements

En cas de doute, rendez-vous aux urgences sans attendre. La déshydratation peut s'aggraver en quelques heures.

NATHALIE **DELBRASSINE**

COORDINATRICE DES ITINÉRAIRES CLINIQUES EXPÉRIENCE PATIENT

EXPÉRIENCE PATIENT : LE GROUPE SANTÉ CHC RÉCOMPENSÉ LORS DES SPX AWARDS

Le 16 avril avait lieu à l'hôpital Foch, en France, la remise des SPX Awards. Cet événement qui se tenait pour la sixième année consécutive est désormais une grand-messe du secteur au niveau international. Le Groupe santé CHC y participait cette année dans deux catégories et a été primé dans la catégorie « Urgences » avec son projet « Margot ». Retour sur cette expérience avec Nathalie Delbrassine, coordinatrice des itinéraires cliniques et expérience patient au sein du groupe.

« *SPX est une asbl fondée en 1999 dont le Groupe santé CHC est membre et qui a pour objectif global de promouvoir l'expérience des patients dans les institutions de soins, toutes confondues. Tous les projets reçus montrent des actions concrètes pour améliorer l'expérience des patients et des proches* », précise Nathalie Delbrassine.

Ces awards sont remis au terme d'une sélection par deux jurys sur la base d'une grille d'évaluation. Un premier jury est composé de quatre personnes et fait une première sélection pour amener dix finalistes. Ensuite, un second jury qui est composé de trois personnes par catégorie (innovation, communication, urgences) choisira le gagnant de chacune des trois catégories. Enfin, un quatrième prix est décerné au terme du vote du public par internet.

Margot sollicité par le jury

Le projet du Groupe santé CHC entend préparer le patient pendant son temps d'attente aux urgences : « *Quand un patient arrive aux urgences, il a la possibilité de se connecter à Margot, qui est au départ une assistance virtuelle, mais qui a intégré toute une série de questions que le patient est susceptible de se poser, telles que : Qu'est-ce que le tri aux urgences ? Par qui vais-je être pris en charge ?... Quand le patient clique sur une question de son choix, il obtient alors une vidéo réalisée par notre équipe des urgences* », explique Nathalie Delbrassine.

« *Cela permet au patient de voir déjà le visage des membres de l'équipe. L'idée n'est pas de remplacer le personnel, mais de donner une première info au patient sur laquelle il pourra revenir avec les prestataires de soins qui vont s'occuper de lui et d'ouvrir ainsi la discussion. Derrière cet outil, l'objectif est de diminuer le stress, l'anxiété et de lutter contre l'agressivité aux urgences* », poursuit la coordinatrice des itinéraires cliniques.

Une visibilité **internationale**

Chaque lauréat s'est vu remettre un trophée. L'institution derrière le projet pourra compter sur l'intérêt international ainsi que la visibilité de son organisation grâce à la communication qui sera assurée via divers canaux dont la presse, la newsletter, le site internet, les médias sociaux de SPX et le relais auprès de ses membres pendant toute une année, notamment lors des SPX talks et des colloques SPX. Enfin, les gagnants ont aussi reçu des réductions pour différents événements et formations, pour un montant de 5.000 euros chacun.

« *Le but de ces Awards est d'améliorer l'expérience patient à travers le monde. L'idée est donc d'inspirer d'autres institutions grâce aux projets présentés, avec des exemples très concrets, faciles à reproduire, qui répondent aux attentes des patients et qui ne coûtent pas trop cher* », conclut Nathalie Delbrassine.

Les 4 gagnants des SPX Awards 2026 sont :

Pour la catégorie urgences :
Le Groupe santé CHC pour « Margot »

Pour la catégorie communication :
la Fundació Assistencial Mútua de Terrassa (Espagne) pour "Key Words at Key Moments"

Pour la catégorie innovation :
Lusíadas Saúde (Portugal) pour "HUG Lusíadas Home Care"

Pour la catégorie « vote du public » :
la Clinique Charcot (France) pour "Innovation Guided by Patient Experience"

ENCEINTE ET EN DANGER : ÉCOUTER, AIDER À BRISER LE SILENCE, C'EST POSSIBLE

GÉRALDINE
JACQUES

SAGE-FEMME RESPONSABLE
DES PROJETS PÉRINATAUX

La grossesse est un moment de vulnérabilité accrue face aux violences conjugales. Dans les maternités du Groupe santé CHC, des sages-femmes formées font de chaque consultation un espace où la parole peut se libérer.

À la maternité de la Clinique CHC MontLégia, Géraldine Jacques, sage-femme responsable des projets périnataux, et Anne Colon, sage-femme coordinatrice de La Croche-baby, le rappellent : « *La grossesse est statistiquement un moment où le risque de violences conjugales augmente. Quand on pense à la violence conjugale, on pense aux coups. Aux bleus. À ce qui se voit. Mais la réalité est bien plus vaste, et souvent bien plus insidieuse. Les violences psychologiques, l'emprise, le contrôle coercitif : ce sont des formes de violence que les victimes elles-mêmes ne nomment pas toujours ainsi. Et la répétitivité du cycle de la violence n'aide pas la victime à en sortir aussi facilement qu'on pourrait le penser.* »

Dans un souci de bienveillance envers les futures mamans, les sages-femmes ont choisi d'intégrer ces questions dans leur pratique quotidienne. « *Lors de l'entretien prénatal précoce (EPP), première rencontre autour de la 15e à 20e semaine de grossesse, ou de la Pré-Admission Obstétricale (PAO), seconde rencontre vers 36 semaines, nous effectuons une anamnèse large, psychomédicosociale, qui couvre bien plus que l'état physique de la future maman. Depuis quelques années, les questions relatives aux violences y ont leur place (comme dans de nombreux hôpitaux de notre pays).* »

Le moment et la manière d'en parler sont essentiels : « *Nous sommes formées pour dépister ces patientes, les accueillir et les orienter de la meilleure manière possible dans un climat de confiance, après avoir instauré ce lien particulier que la maternité rend possible.* »

Dans votre vie, estimez-vous avoir déjà subi de la violence, quelle qu'en soit la nature – physique, psychologique ou sexuelle ? Une question simple qui ouvre une porte que certaines femmes n'avaient jamais vu s'entrouvrir. « *Il arrive que la future maman réponde non, alors qu'elle est effectivement concernée par la problématique. Mais quelque chose s'est planté ce jour-là, silencieusement. Et plus tard, parfois bien après la naissance, lorsqu'elles se sentent prêtes, certaines mamans nous recontactent. Et cette fois, elles parlent. Nous semons une graine. Ce qui compte, c'est que la patiente ait compris qu'on est disponible.* »

Des sages-femmes formées, un réseau solide derrière elles

Les sages-femmes ont été formées auprès de spécialistes des violences intrafamiliales. « *Le Groupe santé CHC organise des formations continues pour son personnel, dont l'objectif est d'améliorer l'écoute, l'accompagnement et l'orientation des victimes.* » Elles utilisent également le nouvel outil Born In Belgium, qui fait partie du Programme Fédéral périnatal des « 1.000 premiers jours ». Ce programme global vise à améliorer les soins et l'accompagnement des femmes enceintes et de leur(s) bébé(s) jusqu'à l'âge de 2,5 ans, en offrant la possibilité de bénéficier du meilleur accompagnement personnalisé pour leur grossesse et post-partum.

Repérer les signes ne suffit pas. Encore faut-il savoir quoi faire après. Les sages-femmes ne sont pas seules. Derrière elles, il y a un réseau : le service La Croche en interne, les assistantes sociales, les psychologues, les intervenants extrahospitaliers de première ligne. Et pour les situations post-partum — pour protéger le fragile équilibre de la vie avec un nourrisson, qui parfois révèle ce que la grossesse cachait encore — elles activent le réseau de terrain : sage-femme à domicile, ONE de secteur, structures spécialisées…. « *Nous pouvons aussi compter sur la Clinique des pleurs : une attention portée au contexte familial derrière les bébés inconsolables.* » Un groupe de travail est également en cours pour définir un itinéraire clinique autour de la violence conjugale.

Cette démarche autour de la violence intrafamiliale s'inscrit dans une philosophie générale de bienveillance et d'accompagnement globale des futures mamans. « *Chaque grossesse étant unique, et sachant que cette période implique déjà de nombreux changements, tant physiques que psychologiques, nos équipes sont là pour faire connaissance, accompagner et renforcer le suivi des futures et jeunes mamans, toujours dans leur intérêt et celui de leur bébé, afin de rendre cette période la plus douce possible.* »

VINCENT LIÉVIN

Les ressources

Écoute Violences Conjugales
0800 30 030 :
Ligne gratuite, anonyme, disponible pour parler, être écoutée, être orientée. Accessible 7j/7.

CVFE - Centre de Violences Faites aux Femmes et aux Enfants (Liège) :
Équipe pluridisciplinaire: écoutantes, juriste, accompagnement psychosocial. Une référence en région liégeoise.

Application App-Elles :
À télécharger sur votre téléphone. Permet d'alerter des proches ou les secours en cas de danger immédiat discrètement.

Victimes.cfwb.be :
Portail officiel de la Fédération Wallonie-Bruxelles - informations, droits, démarches pour les victimes de violences conjugales ou intrafamiliales.

Les maternités du Groupe santé CHC et leur service La Croche :
04 355 52 88
(MontLégia)
087 21 31 71
(Heusy)

EXTENSION ET MODERNISATION DES LOCAUX DE MÉDECINE PHYSIQUE

DR GEOFFREY
BRANDS

CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE PHYSIQUE DU GROUPE SANTÉ CHC

MARIA
PARELLO

KINÉSITHÉRAPEUTE ET COORDINATRICE DE L'ÉQUIPE PARAMÉDICALE AU GROUPE SANTÉ CHC

MAXIME
BILLOT

DIRECTEUR DE LA CLINIQUE CHC WAREMME

Le service de médecine physique de la Clinique CHC Waremme attendait depuis longtemps des travaux de rénovation. C'est désormais réalité : les travaux sont déjà bien avancés et devraient être terminés pour la fin de l'été. Opérationnellement, l'ouverture du nouveau service est prévue pour la fin de cette année.

« *Les travaux entrepris au niveau de la Clinique CHC Waremme comportent une extension du rez-de-chaussée au niveau de la polyclinique. La volonté est d'accroître l'espace de soins. En outre, l'extension donnera un accès direct à notre jardin thérapeutique, situé à l'arrière du site, qui propose des stations d'exercice pour optimiser la mobilité de nos patients* », rapporte Maxime Billot, directeur de la Clinique CHC Waremme.

« *Ces travaux d'agrandissement étaient attendus depuis plus de vingt ans. Mon prédécesseur avait déjà planché sur un projet de rénovation. Depuis mon arrivée à la chefferie de service en 2011, la rénovation du service de médecine physique du site de Waremme fait partie de mes projets, mais elle a été reportée à plusieurs reprises car elle devait s'inscrire dans la réorganisation complète du site* », rapporte le Dr Geoffrey Brands, chef du service de médecine physique du Groupe santé CHC.

Doublement de superficie

« *L'objectif était de se remettre à niveau par rapport à nos deux autres cliniques locales, les Cliniques CHC Hermalle et Heusy. Les structures étaient devenues trop exiguës pour faire de la rééducation telle qu'on l'entend aujourd'hui, c'est-à-dire en open space* », relève le Dr Brands.

« *Avec ces travaux, nous allons doubler la surface de rééducation pour nos patients ambulatoires. Les patients qui ont été hospitalisés chez nous pourront ainsi plus facilement poursuivre leur rééducation chez nous. Enfin, cette extension permet aussi de ramener notre ergothérapeute sur le même plateau* », précise Geoffrey Brands.

Nouveau matériel

Le service pourra bien sûr compter sur du nouveau matériel : « *Nous avons prévu un tapis de course, des barres parallèles pour les marches en post-revalidation, des vélos, … Notre grand banc de musculation pourra mieux y être utilisé. Et enfin, il y aura également un upgrade du matériel existant* », indique Maria Parello, kinésithérapeute et coordinatrice de l'équipe paramédicale au sein du Groupe santé CHC.

Enfin, en termes de personnel, l'idée est de donner plus de place aux prestataires déjà présents et en fonction de l'évolution, accueillir éventuellement un kinésithérapeute supplémentaire et d'autres médecins qui travaillent déjà sur d'autres sites du groupe.

FRANCE DAMMEL

FONDATION CHC

Merci de soutenir la Fondation CHC

Faites un don

Tout don de 40€ et plus par an est déductible fiscalement

Recherche, innovation,
humanisation des soins,
aide sociale, développement durable,

ENSEMBLE,
SEMONS LES GRAINES D'UN AVENIR MEILLEUR